

LA REVUE

urbanisme

PROJET Paris, ville du Far West, par David Mangin **9/**

PLANÈTE La ville mahoraise comme palimpseste **16/**

L'INVITÉ Jean-Marc Offner **64/**

www.urbanisme.fr

mars
avril
mai
2021

n° **420**

20 €

3 663322 113710

villes / sociétés / cultures



DOSSIER

**L'action publique revisitée
par le design ? 22/**

6 BRUITS DE VILLE

La recherche accompagne
les territoires

par Antoine Loubière



© Bernard Lensel

8 TRANSFRONTALIER

Rendez-vous à Neuchâtel

par Tobias Imobersteg et Bernard Lensel

9 PROJETS

9 La ville du Far West

par David Mangin



© David Mangin

13 L'avenir des territoires
aéroportuaires

par Jacques Grangé



© Andrea Izzotti/Shutterstock

16 PLANÈTE

La ville mahoraise
comme palimpseste

par Marion Sybillin



© Quentin Buston/Citadia Conseil

DOSSIER

22 L'action publique
revisitée par le design ?

23 Édito

par Tangi Saout

© Faltazi



24-25 Pour une « indiscipline »
de l'action publique
par Stéphane Vincent



© Sébastien Bonneval/Unsplash.com

26-28 L'arrivée du design dans l'action publique
par Valérie Poudray

29-31 Essayer et s'accorder le droit à l'erreur !
Entretien avec Romain Thévenet

32-34 Pensez avec vos mains !
Entretien avec Alexandre Mussche

35-37 Coproduire des cycles écologiques
Entretien avec Victor Massip et Laurent Lebot

38-39 L'exercice du dissensus
par Christophe Cuny

40-43 L'habitat participatif,
une démarche ouverte à tous
par Stéphane Gruet

44 Les Arts Déco en Dordogne
par Antoine Loubière

45-47 Design et participation :
un tandem en recherche
par Thomas Watkin et Belinda Redondo

48-49 Pourquoi se former au design ?
par Céline Steiger



© Ville renouvelée

50-52 La métropole lilloise creuse
le sillon du design

51-52 De l'audace pour l'Adulm
par Bertrand Verfaillie

53-56 « Design thinking » et territoires :
comprendre, impliquer, voir
par Anne-Catherine Ottevaere

57-59 Le nouvel urbanisme tactique
de Barcelone mis en cause
par Antonio Gonzalez Alvarez

60-61 « Réunir ce qui est séparé »
Entretien avec Patrick Bouchain

61-62 La Preuve par 7,
démarche expérimentale

63 Des revues et des livres



© Marcella Barbieri

64 *L'INVITÉ*
Jean-Marc Offner

72 *HOMMAGES*
Pierre Pinon (1945-2021)
Gilles Ritchot (1935-2021)
Henri Gaudin (1933-2021)

74 *BONNES
FEUILLES*
Une autre Rome
de Pierre Gras

76 *LIBRAIRIE*

83 *AUTEURS*

En couverture :
Jerszy Seymour « Low life » © Marc Damage – Courtesy Galerie kreo

ÉDITO

Question de confiance

La drôle de période que nous vivons depuis plus d'un an aura contribué à bouleverser bien des habitudes et à en créer de nouvelles, que l'on pense simplement à la diffusion du télétravail. Elle a aussi transformé le visage de nos rues au point que David Mangin, s'intéressant à l'apparition de contre-terrasses sur les places de stationnement en vis-à-vis des cafés et restaurants, n'hésite pas à évoquer « la ville du Far West », avec sa *Main Street* en construction. Ce phénomène changera-t-il les rues existantes, en valorisant ces rez-de-ville dont David Mangin fait aujourd'hui un enjeu décisif de l'urbanisme contemporain ? Prenons-en le pari d'autant que la capitale est à la recherche d'une nouvelle esthétique urbaine.

Sur l'île de Mayotte, la relation entre formel et informel est au cœur de l'article de Marion Sybillin sur une ville palimpseste, trop longtemps ignorée. Aujourd'hui, Mamoudzou, commune la plus peuplée, est inscrite au programme « Action cœur de ville » et développe une véritable stratégie de revitalisation, avec le souci de mettre en valeur un patrimoine bâti atypique.

Notre dossier sur « L'action publique revisitée par le design ? » explore les ressorts d'un renouvellement de l'action publique, qui nécessite ce que Patrick Bouchain appelle « une *délégation de confiance* » vis-à-vis des représentés, autrement dit des habitants-citoyens. La démarche expérimentale de La Preuve par 7 met en acte cette confiance.

Comme le souligne Tangi Saout, « à l'heure des *urbanismes temporaires et tactiques, des budgets participatifs, le design semble avoir la capacité de répondre aux temporalités nouvelles du projet* ». Car il participe aujourd'hui d'une autre manière de mettre en œuvre l'action publique, basée sur l'observation, la conception, l'expérimentation, l'évaluation..., dont les designers ne sont pas les seuls porteurs.

Notre invité, Jean-Marc Offner, directeur général de l'Agence d'urbanisme Bordeaux Aquitaine, n'est pas designer. Ingénieur formé aux sciences

humaines et sociales, il définit l'urbanisme comme « *régulation des distances* ». Et plaide, face aux *Anachronismes urbains* – titre de son récent ouvrage –, pour l'invention de nouveaux modes d'intervention, qui ne reproduisent pas le dispositif du grand projet et prennent en compte les usages des habitants et les services à la population. Où l'on retrouve les approches du design et le nécessaire retour d'une confiance dans l'action publique, que la crise actuelle a bien mise à mal. /

Antoine Loubière



La Preuve par 7, Halle des Grésillons, à Gennevilliers © Sami Benyoucef/Ville de Gennevilliers

176, rue du Temple
75003 Paris
Tél. : (33) 01 45 45 45 00
www.urbanisme.fr
urbanisme@urbanisme.fr

Directeur de la publication
Stéphane Keïta

**Directeur du développement
et rédacteur en chef adjoint**
Tangi Saout

Rédacteur en chef
Antoine Loubière
urba.loubiere@orange.fr

**Secrétaire de rédaction
et responsable d'édition**
Frédérique Chatain
edition@urbanisme.fr

Les titres, intertitres et
chapeaux relèvent de la seule
responsabilité de la rédaction.

Gérant
Stéphane Keïta

**Service abonnements
et publicité**
Emmanuelle Lebrun
Ligne directe : 01 45 45 45 00
diffusion@urbanisme.fr

Abonnement
Tarif 1 an : 110 euros
www.urbanisme.fr

**Conception graphique,
réalisation**
Etat d'Esprit-Stratis
35, boulevard de Strasbourg
75010 Paris
www.etat-desprit.fr

Président
Grégoire Milot

Chef de projet
Julie Teurnier

Création et direction artistique
Catherine Lavernhe

Mise en page
Hélène Doukhan

Diffusion en librairie
Dif'Pop
81, rue Romain Rolland
93260 Les Lilas
Tél. : 01 43 62 08 07
Télécopie : 01 43 62 07 42

Impression
Imprimeries SNAG & Centrale
Avenue du Cantipou
Parc de l'Estuaire
76700 Harfleur

Origine du papier : Belgique
Taux de fibres recyclées : 0 %
Eutrophisation : Ptot 0 kg/tonne



urbanisme est éditée par la SARL
Publications d'architecture
et d'urbanisme au capital
de 532 500 euros
(actionnaire : Scet)
RCS Paris : 572 070 175
Commission paritaire n° 1025 T 87217
ISSN : 1240-0874
Code TVA : FR-1357-2070175
Dépôt légal : à parution



Ce numéro comporte un encart jeté :
un bon d'abonnement.

/ La ville du Far West

Avec le Covid, l'apparition de contre-terrasses installées sur les places de stationnement en vis-à-vis des cafés et des restaurants n'a pas manqué d'étonner. Ces processus inversent le passage habituel de l'informel au formel pour, peut-être, changer les rues existantes ou à venir.

Par David Mangin, architecte urbaniste



Rue Saint-Maur, Paris, 2020

© David Mangin

Ces contre-terrasses, majoritairement, sont des palettes en bois de 1,80 m x 2 m utilisées pour constituer des planchers au niveau des trottoirs et souvent protégées par des palissades avec d'autres palettes montées verticalement. Elles sont parfois agrémentées de plantes et de fleurs, surmontées de montants pour protéger les clients des passages de voitures et enveloppées de plastique (rendant assez illusoire la protection à l'air contaminé). Dans ces cas-là, on retrouve les terrasses, ou les contre-terrasses, concédées en véranda dans le prolongement des salles.

Ces concessions censées être précaires ont été renouvelées en 2021. Les terrasses de reconfinements successifs, lorsqu'elles sont implantées sur des tronçons de rues significatifs des faubourgs, changent l'allure à peu près réglée de l'espace public parisien dont les concessions réglementent habituellement les emprises : pas plus d'un tiers du trottoir utilisé pour les contre-terrasses et autres étalages.

Le recours à des palettes récupérées et montées « à la va-vite » fait apparaître des constructions « informelles », tolérées juridiquement et gratuites. Souvent installées dans les vieilles rues des faubourgs rebelles des révolutions parisiennes de 1830, 1848 ou de la Commune (1871), elles évoquent les fantômes des barricades révolutionnaires. Mais si rébellion il y a, c'est sans doute dans l'appropriation des places de parking – visiteurs, livraisons, places pour personne à mobilité réduite, transport de fonds... – dont



Main Street typique des westerns

© Melody Ranch Studio

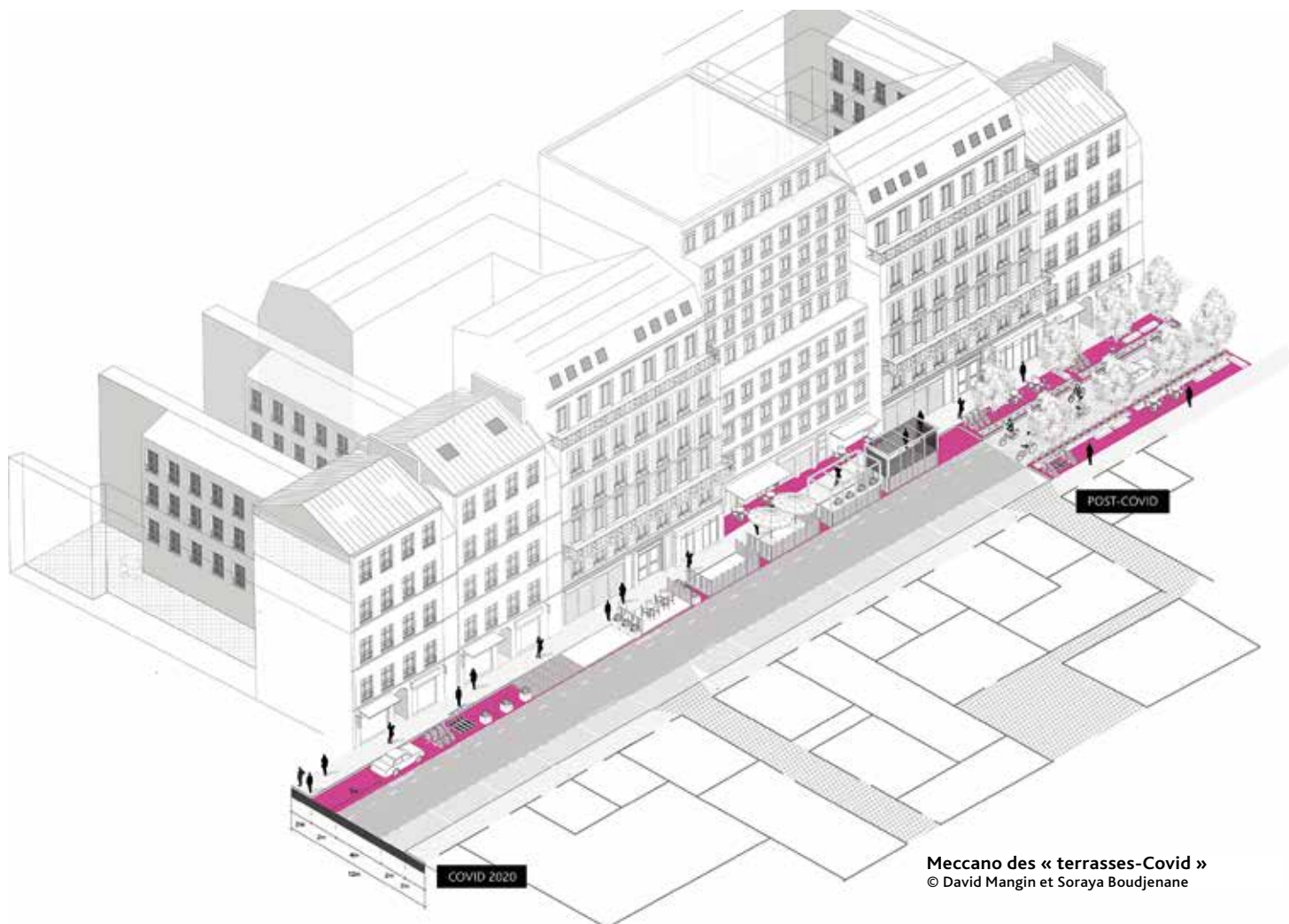
les terrasses reprennent l'exact standard, 1,80 m x 5 m, et préfigurent de fait quelques objectifs de la municipalité rose-verte.

Car ce mouvement, s'il se prolonge et se régularise, accompagnera sans doute la végétalisation de nombreuses rues parisiennes : trottoirs élargis, rues piétonnes avec des variables d'usages et de plantations.

Reste à savoir maintenant si cette évolution va s'effectuer sur le mode d'une régulation ou d'une régularisation. Régulation signifierait remettre à plat ce bricolage et ce recyclage cher aux « frugaux » au profit de travaux de voirie et de mobilier urbain spécifique plus ou moins standard – comme le sont les Meccano des marchés provisoires. Régularisation signifierait de laisser les cafetiers bricoler leur *design* côte à côte, comme l'urbanisation informelle le fait. Chacun arrange le devant de sa maison, de son commerce ou d'un immeuble et réalise à son goût – d'après les contraintes de nivellement – un morceau de trottoir, qui a l'air d'un paillason privé. Selon leurs besoins, les garagistes mettent du béton, le vendeur de matériaux du ■■■







■ carrelage, le marchand de tissus de la mosaïque colorée... Et puis, la ville-centre s'équipant de réseaux imposera, plus tard, un enrobé à sa charge d'entretien, avec le nivellement correct pour l'écoulement des eaux. Mais aujourd'hui, dans ces mois de flottement, c'est une autre évocation qui surgit. Retour sur images. Au début de *True Grit*, le savoureux western des frères Coen, on voit une *Main Street* en construction : *saloon*, *post-office*, bureau du shérif, banque, mercerie... se juxtaposent comme autant de bâtisses en bois précédées de terrasses en plancher – couvertes ou non – et une lisse pour attacher

les chevaux. Image traditionnelle du western. Changement de décor, à la fin du film, on revoit la même grande rue équipée de trottoirs et d'une chaussée. Ce phénomène de consolidation est celui qui accompagne aujourd'hui l'incorporation progressive des faubourgs informels avec l'avancée des réseaux – publics ou privés – et l'équipement de l'espace public selon les principes d'Alphand. / **David Mangin**

True Grit, 2010, film de Joel et Ethan Coen (capture d'écran) © Paramount Pictures

BIBLIOGRAPHIE

- Jayne Kelley, Alex Lehnerer, Jared Macken & Lorenzo Stieger, *The Western Town : A Theory of Aggregation*, Hatje Cantz Verlag, 2013.
- David Mangin, Rémi Ferrand et Soraya Boudjenane, *Rez-de-ville : inventaire/enquêtes/invention*, 2020. <https://issuu.com/remiferrand/docs/rezdeville2020.jpg>

